



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n° 28 – 25 septembre 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture

[DONNÉES MÉTÉO](#)

[MAÏS](#)

Bilan ravageur : pyrale : quelques dégâts pression faible à moyenne / chrysomèle : présence confirmée en Meurthe-et-Moselle

Bilan maladie : quelques signalements

[COLZA](#)

Stade : de 1 à 8 feuilles. 84 % des parcelles ont dépassé le stade 3 feuilles et sont sortis de la période de risque vis à vis des ravageurs défoliateurs.

Grosse altise : colonisation des parcelles en cours, risque faible sur les colzas à 4 feuilles et plus

Pucerons : présence ponctuelle

[TOURNESOL](#)

Bilan maladies avant récolte : présence remarquable de phoma au collet ayant entraîné un dessèchement précoce des plantes et de phomopsis sur tige.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Prévisions à 7 jours :

JEUDI 26



14° / 20°

↙ 30 km/h

60 km/h

VENDREDI 27



12° / 18°

↙ 25 km/h

65 km/h

SAMEDI 28



9° / 14°

↗ 15 km/h

DIMANCHE 29



3° / 15°

↗ 5 km/h

LUNDI 30



4° / 18°

↙ 20 km/h

MARDI 01



8° / 19°

↙ 20 km/h

MERCREDI 02



10° / 19°

↘ 15 km/h

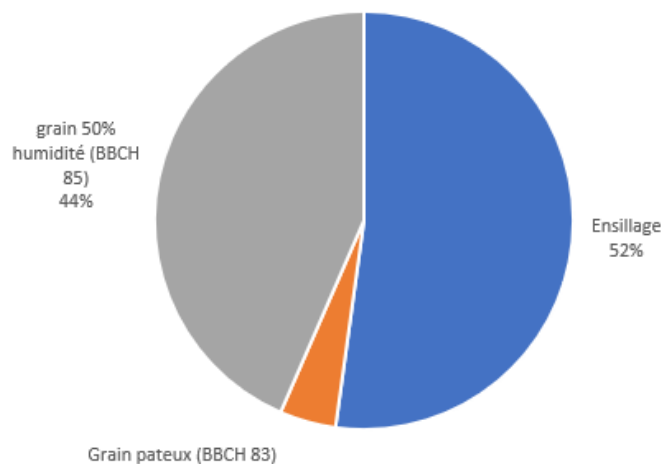
45 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 24/09/2024 à 14h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

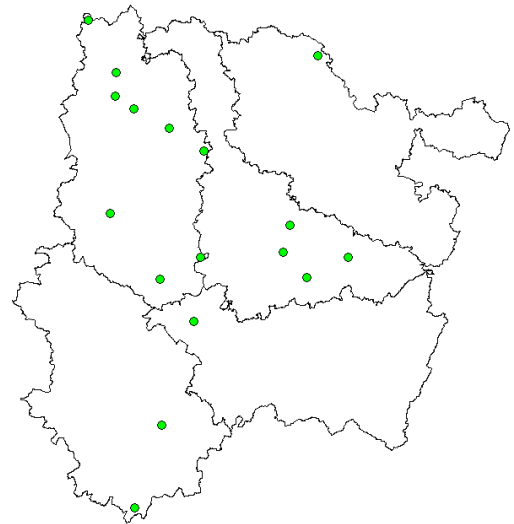
1 Bilan sanitaire avant récolte

L'état sanitaire des maïs a été évalué début septembre. A cette période les stades des maïs s'étaient de grain pâteux (BBCH 83) à 50 % d'humidité dans le grain (BBCH 85).

Répartition des stades du maïs



Localisation des parcelles de maïs



a. Pyrale (Ostrinia nubilalis)

Les attaques de pyrale peuvent se faire à 3 niveaux :

- au-dessus de l'épi, globalement peu dommageable ;
- dans l'épi, assez peu dommageable en termes de rendement mais plutôt en termes de qualité ;
- en-dessous de l'épi, très dommageable par la rupture de l'alimentation de l'épi voire sa chute au sol.

Cette année on constate en moyenne 9,75 % de plantes attaquées (de 1 à 25 % de plantes attaquées en fonction des parcelles).

25,6 % des dégâts observés sont situés en-dessous de l'épi, 10,2 % sont observés dans l'épi et 64,2 % au-dessus de l'épi.



**Pyrale sur tige
FREDON Grand Est**

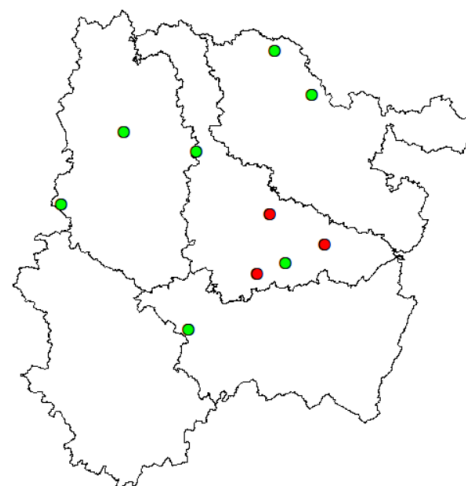
b. Chrysomèle du maïs (*Diabrotica virgifera virgifera*)

Cette année, 10 pièges à phéromones ont été répartis sur le réseau d'épidémiosurveillance lorrain/barrois pour le suivi de cet insecte. Les pièges ont été disposés dans des parcelles à risque c'est-à-dire les parcelles de maïs précédent maïs qui se situent à proximité d'un axe de transport (axes routiers, aéroport...), voie de dispersion de l'insecte. Les relevés sont effectués de manière hebdomadaire sur 8 semaines durant les mois de juillet à septembre.

Durant toute la période de suivi, des captures ont été enregistrées sur 3 sites en Meurthe-et-Moselle.

On dénombre en tout :

- 50 captures à HAROUE (54),
- 94 à THIÉBAUMÉNIL (54),
- 104 à LANEUVELOTTE (54)



Localisation des captures de chrysomèles en 2024 via les pièges à phéromones

Pour rappel, c'est la deuxième année consécutive où l'on capture des individus en grand nombre sur ces secteurs. L'implantation du ravageur se confirme sur le département de Meurthe-et-Moselle. A noter que ce ravageur a besoin de maïs tout au long de son cycle de développement et d'une génération à l'autre. Les adultes pondent uniquement dans des parcelles de maïs et les larves qui sortent l'année suivante ne consomment que des racines de maïs. C'est pourquoi, au regard de la biologie de la chrysomèle, la rotation des cultures est à privilégier, avec une efficacité de 95% (source Arvalis - Institut du Végétal). Il peut suffire simplement de couper la monoculture de maïs une année avec une autre espèce.

c. Charbon commun (*Ustilago maydis*)

Le charbon commun, facilement reconnaissable par la présence de tumeurs charbonneuses, est présent dans 4 des 7 parcelles ayant fait l'objet d'observation avec un niveau d'infestation allant de 1 à 15 % (avec en moyenne 5,75 % des pieds touchés). Rappelons que le charbon commun est peu préjudiciable pour la culture en règle générale.



Charbon commun sur maïs - Fredon Grand est

d. Charbon nu des inflorescences (*Sphacelotheca reiliana*)

Le charbon nu est reconnaissable par l'apparition de tumeur charbonneuse, sans membrane, à la base de la panicule et par la présence d'une masse globuleuse de spores reliées par un réseau de filaments en pelote à la place de l'épis à l'intérieur des spathes. Cette maladie a été retrouvée dans 5 des 8 parcelles observées avec un niveau d'infestation allant de 1 à 10 % (en moyenne 4,4 % des pieds touchés).

e. Helminthosporiose fusiforme (*Exserohilum turcicum*)

Les symptômes d'helminthosporiose fusiforme sont reconnaissables grâce aux tâches de brûlures caractéristiques dont le centre est ponctué de spores noires. Cette maladie a été retrouvée dans 3 des 5 parcelles avec un niveau d'infestation allant de 3 à 10 % pour une parcelle (en moyenne 6 % des pieds touchés).

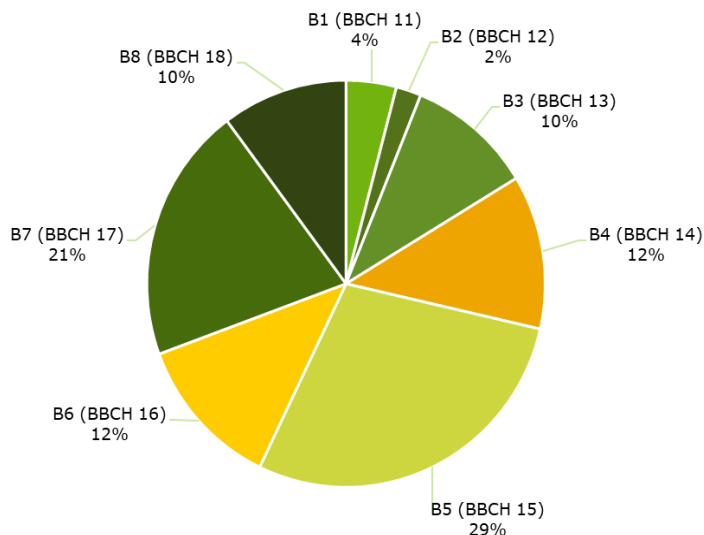


**Helminthosporiose
fusiforme
Arvalis-Institut du
végétal**

1 Stade des cultures

Les stades s'étendent de 1 (B1; BBCH 11) à 8 feuilles (B7 ; BBCH 18). Seulement 16 % des parcelles du réseau n'ont pas dépassé le stade 3 feuilles et restent sensibles aux dégâts des ravageurs défoliateurs (limaces, altises et tenthrèdes)

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



2 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

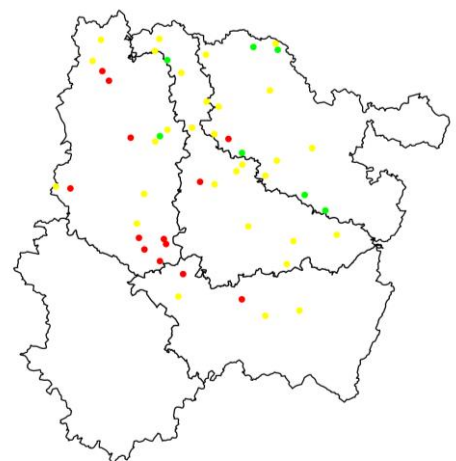
Se référer au [BSV n° 24](#) pour plus de détails sur la description de ce ravageur.

a. Observation

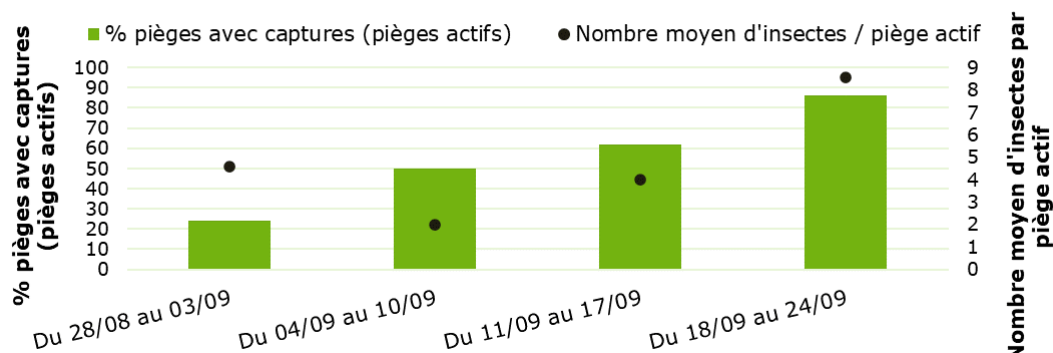
Cette semaine, des grosses altises sont capturées dans 86 % des parcelles du réseau avec en moyenne 8.5 insectes / piège actif. La colonisation des parcelles se poursuit avec une semaine d'activité plus intense que les précédentes.

Les dégâts sur feuilles, dans les 5 parcelles encore au stade sensible, restent quant à eux anecdotiques avec moins de 5% de la surface foliaire détruite.

Localisation des captures de grosses altises



Dynamique de capture des grosses altises automne 2024 - BSV Lorraine Barrois



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse $\frac{1}{4}$ de la surface foliaire. La maîtrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. Dans ce cas, la réactivité est impérative.

Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.

c. Analyse de risque

Le risque est faible cette semaine. La plupart des parcelles sont sorties de la période de risque vis-à-vis des dégâts d'adulte. Dans les situations encore sensibles, aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque fixé à 80 % de plantes porteuses de morsures et au moins 25 % de surface foliaire détruite. Le risque vis-à-vis des larves d'altise n'a pas débuté.



d. Gestion alternative du risque

Eviter de détruire les repousses de colza lorsque les colzas en place à proximité sont au stade cotylédons – 3 feuilles. Cela évite la migration des petites altises vers des cultures au stade sensible.

3 Puceron vert du pêcher (*Myzus persicae* Sulzer)

a. Observation

La présence de pucerons verts est détectée dans 2 parcelles sur 24 ayant fait l'objet d'une observation spécifique avec respectivement 35 % de plantes porteuses à NEUVILLE-SUR-ORNAIN (55) et 42% à RANCOURT-SUR-ORNAIN (55).

b. Seuil indicatif de risque

Pour les variétés non résistantes, le seuil indicatif de risque est fixé à 20 % de pieds porteurs de pucerons jusqu'au stade 6 feuilles (BBCH 16) ou 6 semaines de végétation.



Présence de pucerons verts sur la face inférieure des feuilles
(Bruno Schmitt – CA Alsace)

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint sur l'une des deux parcelles infestées par des pucerons verts car la variété cultivée n'est pas partiellement tolérante au virus TUYV et la culture n'a pas atteint le stade 6 feuilles. Même s'il est plutôt rare, le risque peut exister très localement. A surveiller.



Le risque est faible à modéré dans les situations suivantes :

- Le ravageur n'est pas observé ou en très faible proportion.
- La variété de colza cultivée est connue pour son bon comportement à l'égard du virus de la jaunisse du navet (TuYV)
- Le stade 6 feuilles risque d'être atteint rapidement avec le climat « poussant ». Après ce stade le risque de transmission du virus est plus faible.



Le groupe PUCERON VERT/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance.

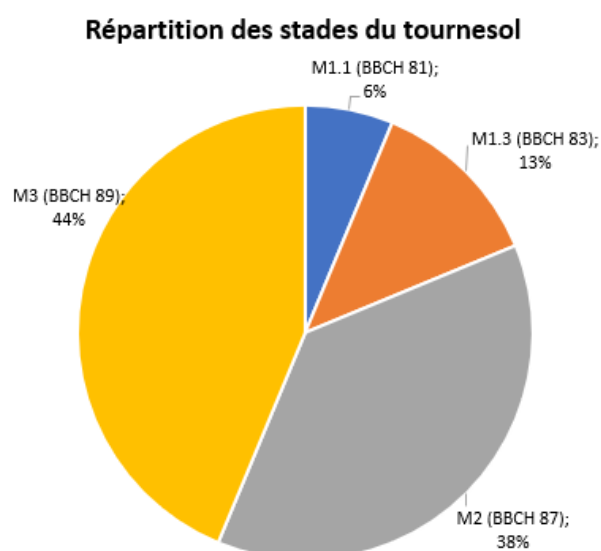
d. Gestion alternative du risque

Choisir une variété partiellement résistante au virus de la jaunisse du navet (TuYV) qui est le virus le plus fréquemment transmis par les pucerons verts. Deux mosaïques (TuMV, virus de la mosaïque du navet et CaMV, virus de la mosaïque du chou-fleur) peuvent également être transmises et ne sont pas sécurisées par le comportement variétal mais leur fréquence est faible.

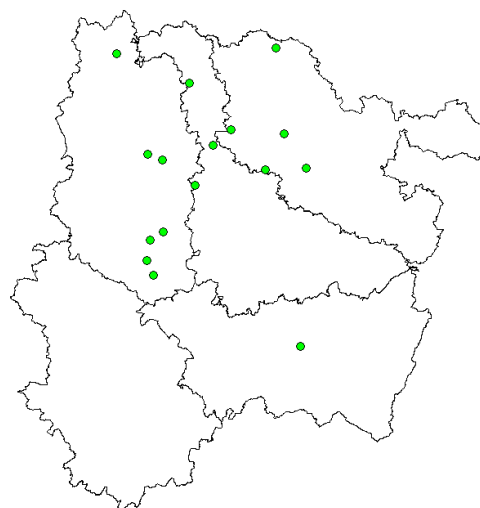


1 Bilan sanitaire avant récolte

L'état sanitaire des tournesols a été évalué début septembre. Au moment de l'observation, les stades du tournesol s'étaient de M1.1 (dos du capitule vert citron à vert-jaune, BBCH 81) à M3 (dos du capitule marbré de brun et bractées brunes, BBCH 89). Le stade majoritaire se situe à M3.



Localisation des parcelles de tournesol



a. Conditions climatiques

Les conditions météorologiques depuis le début de l'été ont été favorables à l'apparition et la propagation des maladies. Cette année, les observations montrent notamment la présence de :

- Phoma au collet
- Phomopsis
- Botrytis
- Sclérotinia

b. Phoma

Le phoma est une maladie observée chaque année. Sur tige sa nuisibilité est faible à nulle. En revanche une attaque de phoma au collet entraînant un dessèchement précoce des plantes est préjudiciable. Cette année, les observateurs notent une recrudescence de ces attaques au collet. 62 % des parcelles sont impactées avec en moyenne 31 % des pieds touchés (14% des parcelles concernées avec en moyenne 8 % des pieds touchés en 2023)

	Maladie sur collet	Maladie sur tige	Maladie sur capitule
% de parcelles touchées	62 %	93 %	46 %
% de plantes touchées moyenne (min ; max)	31 % (5 à 100 %)	63,1 % (5 à 100%)	21,5 % (2 à 70%)

c. Phomopsis

Les attaques de phomopsis sur tige sont également importantes cette année. La maladie est observée dans toutes les parcelles du réseau avec en moyenne 38% de pieds touchés (26 % en 2023). La nuisibilité de la maladie est estimée entre 1 à 3 q/ha pour 10% de plantes touchés ; soit une nuisibilité minimale de 4 q/ha en moyenne sur notre échantillon.

	Maladie sur tige	Maladie sur bouton
% de parcelles touchées	100 %	40 %
% de plantes touchées moyenne (min ; max)	38,2 % (5 à 90 %)	12 % (3 à 20 %)

d. Botrytis

Cette maladie peut être problématique pour la récolte car elle cause un dépérissement et un pourrissement précoce des capitules. L'état sanitaire des capitules sera évolutif jusqu'à la récolte effective. 15 parcelles ont fait l'objet d'un suivi pour cette maladie.

	Maladie sur plante
% de parcelles touchées	26,6 %
% de plantes touchées moyenne (min ; max)	16,25 % (10 à 20 %)

e. Sclerotinia

Les pertes dues au sclerotinia peuvent être importantes, elles dépendent du taux et de la précocité de l'attaque. A noter également que cette maladie se conserve dans le sol sous la forme de sclérotés et peut donc contaminer d'autres cultures sensibles les années suivantes.

La présence de sclerotinia sur tige est régulièrement observée mais la fréquence reste modérée.

Une seule remontée d'information signale la maladie sur capitule (1% des pieds touchés). Des démarrages de la maladie sont cependant régulièrement observés en dehors du réseau. L'état sanitaire des capitules sera évolutif jusqu'à la récolte effective.

En fonction de l'organe, on dénombre entre 15 et 16 parcelles observées pour cette maladie.

	Maladie sur collet	Maladie sur tige
% de parcelles touchées	28.5%	53,3 %
% de plantes touchées moyenne (min ; max)	8,75 % (1 à 15 %)	15 % (1 à 25 %)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, la FREDON Lorraine, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, Lorca, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, le SRAL Grand Est (DRAAF), Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Mariama CORBEL mariama.corbel@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".